

# Organisation de la classe

## l'album: un choix pédagogique...

**Anne-Marie MISLIN**  
Durmenach, Haut-Rhin

Parmi les différentes manières de mettre en forme les traces écrites c'est sans doute celle de l'album que j'ai le plus souvent privilégiée.

Tout comme les panneaux d'exposition, il répond, à l'envie légitime des enfants de communiquer leurs travaux : il se manipule facilement, se transporte aisément, ne pose pas de problème de rangement et dure longtemps à condition d'être relié correctement.

Son format, varié, est fonction des documents que l'on veut y conserver et du matériel (feuilles de papier, carton) dont on dispose.

Attirant, séduisant et bien présenté, il montre aux enfants l'intérêt et le respect que le maître porte à leurs travaux.

Il est parfois recueil de textes, de dessins ou de peintures. Mais il peut aussi bien être le compte-rendu plus ou moins exhaustif d'un travail mené avec les enfants sur un sujet bien précis.

C'est de ce type d'album que j'ai choisi de parler. Il me tient particulièrement à coeur parce qu'il retrace toute la démarche mise en oeuvre, donnant ainsi à celle-ci l'importance qu'elle mérite, c'est-à-dire autant sinon davantage que le résultat. Avec raison on oppose souvent l'aspect dynamique de la recherche à celui, statique, de la réponse.

Dans ce type d'album on trouve :

- le choix du sujet
- le savoir initial des enfants par rapport au sujet
- le débat d'idées qui en découle
- les questions qui se posent
- les moyens qu'on se donne pour trouver des réponses : documents, enquêtes, personnes ressources.)
- les nouvelles questions éventuellement.

**L'album s'inscrit dans une pédagogie, il est objet pédagogique.**

## Comment se construit l'album ?

J'exclus de mon propos, ici, la reliure.

Ma pratique a évolué au fil des ans, et la «technique» qui me convenait le mieux est la suivante :

Je prenais des notes sur la démarche suivie, depuis la manière dont le sujet était déterminé jusqu'à la conclusion. Au fur et à mesure que le travail avançait les enfants rédigeaient, dessinaient. Je transcrivais les débats.

A la fin de chaque séance toutes les traces étaient rassemblées sur un panneau d'affichage de la surface d'environ trois feuilles de Canson uniquement réservée à cela (une feuille de Canson mesure 70 sur 50 cm). Un simple coup d'oeil permettait de se rendre compte de l'équilibre ou du déséquilibre entre textes et illustrations, de la qualité de la présentation (écriture, soin).

La séance suivante pouvait débiter rapidement et facilement par un retour sur le travail précédent.

Lorsque les feuilles de présentation étaient remplies, commençait la mise en forme de l'album. Le format était fonction des feuilles dont nous disposions ou des illustrations que nous tenions à faire figurer dans l'album. L'usage de la colle repositionnable permettait de laisser les enfants rechercher eux-mêmes la meilleure mise en page.

En somme, avant d'être reliés en un album, les travaux faisaient l'objet d'une exposition pour un court laps de temps. Avec ce système les travaux ne «traînaient» jamais longtemps sur les murs de la classe.

**Les enfants étaient réellement les maîtres d'oeuvre de leur album, impliqués dans ce travail à différents niveaux, sur le fond et la forme.** C'est pour cela sans doute qu'ils tenaient tant à leurs albums. Même emportés à la maison, ils n'étaient que très rarement détériorés.

## Intérêts pédagogiques de cette pratique

### l'album, mémoire et support de communication

L'album étant une **mémoire** et un **support de communication** de leurs travaux, il représentait également une motivation à acquérir les compétences nécessaires à différents types d'écrits : compte-rendu, description d'une expérience, formulation de questions et réponses, résumé, légende de dessin ou croquis, expression libre de sa conception sur un sujet, rédaction d'arguments...

Il montre, démontre comment chacun apprend avec les autres. Il met en évidence comment les différents savoirs privés conduisent à un savoir public.

Il est un outil de métacognition car il permet une réflexion sur la manière d'apprendre.

Terminé, il représente **un nouveau document** qui prendra place dans la bibliothèque aux côtés des autres documents.

### l'album, outil de gestion de l'hétérogénéité de la classe

Conçu de cette manière, l'album était un **outil de gestion de l'hétérogénéité** de la classe. En effet, les enfants n'étant pas aux mêmes niveaux, n'ayant pas les mêmes acquis, certains s'arrêtaient dans leur construction du savoir avant les autres. Mais comme l'album restait présent dans la classe, que chacun s'y retrouvait d'une manière ou d'une autre, les albums étaient souvent repris, feuilletés, relus, seuls ou à plusieurs. Entre temps, ces mêmes enfants qui avaient décroché avant la fin avaient évolué, mûri, acquis d'autres savoirs ; tout cela leur permettait de revivre la démarche et de saisir ce qu'avant ils ne comprenaient pas. Tout d'abord étonnés, ce phénomène leur paraissait normal par la suite.

### l'album, document ouvert qui reste en circulation

Puisqu'ils se trouvaient souvent entre les mains des enfants, **les albums maintenaient les sujets en éveil**. Des compléments d'information pouvaient même y être apportés plus tard. Ainsi se trouvait mise en évidence l'idée qu'un savoir n'est jamais clos, qu'il peut rebondir. Certains albums se terminaient même par quelques pages vierges pour recueillir les éventuels compléments d'information.

### l'album, un outil pour le maître également

Pour le maître cette forme de travail est un outil de réflexion sur sa pratique : garder toutes ces traces, les relire attentivement, les analyser, permet de décerner un peu mieux le fonctionnement de la pensée des enfants. Cela permettait également de se rendre compte des erreurs ou insuffisances de la démarche mise en oeuvre, de réfléchir sur son action pédagogique, de rédiger sur sa pratique, de communiquer, d'être un «praticien-chercheur» qui prend plaisir à son métier et gagne en efficacité.

Organiser la classe

c'est aussi tout simplement prévoir  
des moyens de rangements suffisants, fonctionnels.